

possède le monde (1). On a dit avec raison que son administration demande les qualités d'un homme d'État. Le souvenir du séjour de l'abbé Mastai à *Tata-Giovanni*, les services importants qu'il y avait rendus, l'activité douce, la vigilance assidue, l'esprit d'ordre qu'il y avait déployés, motivèrent le choix du Souverain-Pontife ; et, cette fois encore, Léon XII put se convaincre qu'il ne s'était point trompé. En moins de deux ans, l'hospice Saint-Michel, dont le budget était en déficit à l'arrivée de l'abbé Mastai, avait retrouvé toute sa prospérité sous sa puissante et sage impulsion.

V

Le 21 mai 1827, l'archevêché de Spolète, ville natale de Léon XII, étant devenu vacant, le Pape ne crut pas pouvoir donner à sa patrie de témoignage plus certain de sa sollicitude pour elle, qu'en nommant l'abbé Mastai à ce poste élevé.

Ce n'est pas ici le lieu de nous étendre sur les actes du nouvel archevêque. Contentons-nous de dire, avec un de ses historiens, que la ville de Spolète se souviendra éternellement de son évêque, et que sa présence sembla attirer sur elle, pendant les cinq années pleines d'orages qu'il y traversa, "une sorte de protection visible et une bénédiction céleste."

(1) La longueur totale de l'hospice Saint-Michel est de 375 verges, sa largeur de 90 et son circuit de 950. Ce vaste bâtiment occupe toute la longueur du quai de *Ripa-Grande* (le port maritime de la ville de Rome).